RÉUNION ŒCUMÉNIQUE

Lisbonne

Vendredi 14 mai 1982

Mes Seigneurs et Frères

1. Reconnaissant pour les paroles aimables et les vœux qui m'ont été adressés, je tiens à saluer les représentants des communautés chrétiennes, du judaïsme et de l'islam, ici présents, en leur exprimant à tous un respect et une estime fraternels. Pouvoir affirmer aujourd'hui, communément, notre foi en un Dieu unique, créateur de toutes choses, vivant, tout-puissant et miséricordieux, suffirait déjà à rendre cette rencontre agréable à mes yeux ; je suis heureux que nous soit offerte cette occasion de témoigner, ce qui est à la fois un hommage et un acte de soumission à notre Dieu.

Nous sommes en quelque sorte unis par la foi et par l'engagement, similaire à bien des égards, de démontrer par de bonnes œuvres la cohérence de nos positions religieuses respectives ; et aussi par le désir que, en honorant le Créateur de toutes choses comme Seigneur, notre exemple puisse servir à aider les autres dans leur recherche de Dieu, dans leur ouverture à la transcendance, dans leur reconnaissance de la valeur spirituelle de la personne humaine, et parfois dans leur identification du fondement permanent et de la source de leurs droits. C'est la condition - soyons-en bien conscients - pour qu'il existe des critères d'estime pour la personne humaine elle-même, qui ne se limitent pas à une "utilité pratique", mais qui puissent sauvegarder sa dignité intangible. De plus, en ce qui concerne les chrétiens, la foi commune dans le Christ Sauveur constitue une raison particulière d'unité et de témoignage.

2. La société contemporaine nous semble distraite, voire disposée à grande échelle, à "ignorer" Dieu et la religion, et très concentrée sur les dimensions matérielles et terrestres de l'homme et de la vie : le progrès admirable dans tous les domaines apporte de grands bénéfices, mais il semble favoriser une inversion et une substitution des valeurs dans certains domaines. En reconnaissant et en proclamant les valeurs spirituelles et religieuses, nous pouvons certainement susciter et guider une intuition vitale générale et, chez les personnes vivant dans des conditions normales, une certaine lueur conceptuelle de la réalité d'un Créateur subsistant.

D'autre part, dans la fidélité à la religion embrassée, il y a toujours place pour la solidarité humaine, car, persuadés que nous sommes du bien que constitue pour nous la croyance en Dieu, le désir de partager ce bien avec les autres vient spontanément. Avec tout le respect qui nous est dû, nous pouvons nous faire un signe du Tout-Puissant : celui qui, pour beaucoup, est le "Dieu inconnu" ; pour d'autres, fallacieusement indiqué dans les pouvoirs temporels, inexorablement marqué par la finalité et la fugacité.

3. Ces contacts, le dialogue et l'appréciation des trésors indéniables de la spiritualité de chaque religion, la communauté chrétienne et, quand c'est possible, la prière commune, peuvent conduire à une convergence des efforts pour surmonter l'illusion de construire un nouveau monde sans Dieu, et la vanité d'un humanisme purement anthropocentrique. Sans la dimension religieuse et, pire encore, sans la liberté religieuse, l'homme est appauvri ou spolié de l'un de ses droits fondamentaux. Et nous souhaitons tous éviter cet appauvrissement de l'homme.

Ainsi, lorsque, motivés également par la solidarité humaine, nous passerons de la prière, de l'obéissance aux commandements et de l'observation de la justice à vivre réellement la cohérence religieuse, en aidant à la recherche de Dieu, nous contribuerons au bien de notre prochain et au bien commun de l'humanité. Et cela peut être vérifié

- par l'honnêteté personnelle et la discipline des mœurs, dans la vie privée et publique, en freinant la progression du relâchement des principes de moralité et de justice, et de la permissivité éthique ;
- dans le respect de la vie et de la famille et de ses valeurs, en favorisant l'élévation, en humanité et en dignité, de nos semblables, et la consolidation des bases irremplaçables d'une coexistence ordonnée dans la société ;
- avec le culte du sens authentique et la pratique généreuse du travail humain, avec une participation sociale et politique courageuse et sage, en recherchant le bien-être de tous et la construction des sociétés et du monde toujours plus conformes aux desseins et aux décrets de Dieu, sur toute la terre, car ce n'est qu'ainsi qu'il pourra y avoir un monde plus juste, pacifique et imprégné d'amour fraternel.
- 4. Je viens au Portugal, comme vous le savez, en pèlerinage, principalement pour célébrer la miséricorde de Dieu. J'ai en moi la conviction profonde que le Dieu miséricordieux souhaite voir cet attribut de sa personne se refléter davantage dans toute la famille humaine : la miséricorde authentique m'apparaît comme quelque chose d'indispensable pour donner forme et solidité aux relations entre les hommes, inspirées par le plus profond respect pour tout ce qui est humain et pour la fraternité.

En effet, les chrétiens sont exhortés à imiter le Seigneur Jésus, le modèle de la miséricorde. Le judaïsme, lui aussi, considère la miséricorde comme un commandement fondamental. Et l'Islam, dans sa profession de foi, attribue cette épithète à Dieu. Et Abraham, notre ancêtre commun, enseigne à tous - chrétiens, juifs et musulmans - à suivre cette voie de la miséricorde et de l'amour.

Permettez-moi de conclure ces mots en élevant mon esprit en prière vers le Dieu miséricordieux :

www.relationsjudaisme.catholique.fr

Ineffable,
dont la création entière parle,
O Tout-Puissant, qui ne contraint jamais
mais ne fait qu'inviter et diriger
I'humanité vers le bien,
o Compatissant,
qui désire la miséricorde
parmi tous les hommes:
puisse-t-il toujours nous guider dans ses voies,
remplir nos cœurs de son amour,
de sa paix et de sa joie,
et nous bénir!